

expos

# au turbin

Le New-Yorkais **Blair Thurman** retape ses tableaux (et ses néons) comme des bagnoles volées. Portrait.

**O**n l'a croisé alors qu'on était en chemin pour voir son exposition. Il était seul. Une heure plus tard, on le croise encore et le type est à nouveau isolé à une terrasse. C'est qui dit quoi de l'artiste ? Qu'il a fait son boulot et qu'il laisse au galeriste le soin de faire le sien, en tenue de soirée ? Papoter, deviser, marchander ? Pas tellement.

Embonpoint de déménageur et sourire enjôleur, Blair Thurman n'est ni misanthrope ni taciturne, très amène au contraire. Le genre à partir en éclats de rire quand il se rappelle un moment épique que vous aviez partagé avec lui il y a six ans, cette expo au fond d'une cave où il avait passé trois jours à assembler la myriade de

tubes dont était constitué son épatant néon rose suspendu, avant que l'un de ces tubes ne casse.

**Hilare, Blair Thurman ne cause que boulot.** On veut dire boulons, vis, néons, châssis. Une fois fini, une fois monté, peint, assemblé, rafistolé, le travail est fait et l'artiste laisse à d'autres le soin de le promouvoir.

C'est peut-être pour cela que Thurman, 51 ans, a mis un peu plus de temps que d'autres à se faire un nom : il passait trop de temps dans la salle des machines à fabriquer ses pièces et à les réparer. D'autant que, souvent, ce n'étaient pas les siennes mais celles de ses amis, John Armleder ou Steven Parrino. D'ailleurs, dans l'expo, très encombrée, il y en a une, un néon compliqué, qui n'était pas



Courtesy galerie Frank Elbaz

**Blair Thurman, Fantome Argenté (2012)**

finie le soir du vernissage. Pas une raison pour ne pas la montrer, empaquetée dans sa boîte en carton, plan de montage fixé au mur et boîtiers électriques alignés sous la table : l'œuvre, c'est le chantier. Elle en porte toujours les stigmates. Ainsi, dans la tradition des *shaped canvas*, les tableaux sont troués en leur centre, boursoufflés sur les bords, bosselés, triangulaires ou équipés de

néons, ou en forme de châssis de bagnoles. C'est de la peinture abstraite salie dans le cambouis des garages clandestins. Où, comme on le sait, il y a toujours à faire. De nuit comme de jour, on y reçoit le client en bleu de travail. Pas le temps de pavoiser. **Judicaël Lavrador**

**Blair Thurman** à la galerie Frank Elbaz, Paris III<sup>e</sup>, [www.galeriefrankelbaz.com](http://www.galeriefrankelbaz.com)